

PRESS BOOK

L'Institut Paoli-Calmettes et le Centre hospitalier intercommunal des Alpes
du sud réaffirment leur partenariat en radiothérapie
au vu du bilan des 5 ans de coopération

1^{er} juin 2018

SOMMAIRE

L'Institut Paoli-Calmettes et le Centre hospitalier intercommunal des Alpes du sud réaffirment leur partenariat en radiothérapie au vu du bilan des 5 ans de coopération

[Invitation](#)

[Communiqué de presse](#)

[Dossier de presse](#)

COUPURES

PRESSE ÉCRITE

- ◆ Dépêche APM
- ◆ La Provence
- ◆ Le Dauphiné
- ◆ Le Dauphiné
- ◆ Le Dauphiné

PRESSE WEB

- ◆ Le Dauphiné.com

PRESSE AUDIOVISUELLE

- ◆ Alpes 1 – Alpes du sud



JOURNÉE D'INFORMATION SUR LA RADIOTHÉRAPIE

VENDREDI 1^{ER} JUIN,
AU CHICAS DE GAP
1 place Auguste Muret

en présence de :

Mr Yann LE BRAS, Directeur du CHICAS

Dr Joël CONSTANS, Président de la Commission Médicale d'Établissement du CHICAS

Pr Patrice VIENS, Directeur général de l'IPC

Mr Philippe MICHARD, secrétaire général de l'IPC

et le **Dr Agnès TALLET**, Chef du service de Radiothérapie de l'IPC

PROGRAMME

16h - 18h

PORTES OUVERTES ET VISITES GUIDÉES DU SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE

Accueil café ou boisson fraîche.

18h - 19h

CONFÉRENCE-DÉBAT : LES INNOVATIONS EN RADIOTHÉRAPIE DANS LE TRAITEMENT DES CANCERS,
avec le **Dr Agnès Tallet**, chef du service de radiothérapie de l'IPC et du CHICAS.

19h

VERRE DE L'AMITIÉ

Merci de bien vouloir confirmer votre présence par mail :
communication@chicas-gap.fr ou par téléphone : 04 92 40 61 02

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'Institut Paoli-Calmettes et le Centre hospitalier intercommunal des Alpes du sud réaffirment leur partenariat en radiothérapie, au vu du bilan des 5 ans de coopération

Gap, le 1^{er} juin 2018.

Le partenariat entre l'Institut Paoli-Calmettes (IPC) et le Centre Hospitalier Intercommunal des Alpes du Sud (CHICAS) existe depuis de nombreuses années dans le cadre de la prise en charge des patients atteints de cancer. Il permet l'amélioration des pratiques en cancérologie et de formation des professionnels de santé afin de mieux répondre aux besoins des personnes atteintes de pathologies cancérologiques (tumeurs solides et néoplasies hématologiques).

Cette collaboration s'inscrit dans le cadre du maillage régional des réseaux de santé en cancérologie mis en place par le projet régional de santé de la région PACA et dans le cadre du projet médical partagé du groupement hospitalier de territoire (GHT) des Alpes du Sud.

Le 23 septembre 2013, le partenariat s'est renforcé par le transfert de l'autorisation d'activité de radiothérapie du CHICAS à l'IPC, faisant du service de Gap une antenne décentralisée du département de radiothérapie de l'IPC. Cette opération de maintien de l'activité sur le site de Gap favorise l'égalité d'accès à des soins de qualité en cancérologie pour les patients du territoire, quelle que soit leur situation géographique, d'une part en maintenant sur place un service de proximité de qualité « *labellisé IPC* », et d'autre part en facilitant le recours à l'IPC pour les malades qui en auraient besoin.

Sur le terrain, cette organisation facilite les échanges et les liens privilégiés entre les praticiens radiothérapeutes et leurs équipes, tous membres du même département de radiothérapie de l'IPC, placé sous la responsabilité médicale du Dr Agnès TALLET :

- Elle permet d'harmoniser les pratiques et d'éviter les redondances d'exams ; en cas de nécessité et selon les pathologies, l'IPC reste bien sûr centre de recours pour les patients, mais toujours dans l'optique de favoriser le retour vers le centre thérapeutique de proximité de Gap.

- Elle facilite la participation des équipes médicales du CHICAS aux protocoles de recherche mis en œuvre par l'IPC ; ainsi des patients suivis à Gap, s'ils répondent aux critères d'inclusion, ont accès aux essais thérapeutiques innovants.
- Elle donne aux professionnels de santé du CHICAS une priorité d'accès aux programmes de formation continue médicale et non médicale organisés par l'IPC.

5 ans après le lancement de ce partenariat, les chiffres soulignent l'intérêt de ce dernier. En 2016, 10 416 séances ont été réalisées à Gap dans le cadre de la coopération CHICAS-IPC, ce qui démontre une augmentation d'activité de la filière cancer sur le territoire. 74 % des patients pris en charge étaient originaires des Hautes-Alpes et 24 % des Alpes de Haute-Provence.

A propos du CHICAS

Le CHICAS est l'établissement de santé de référence en cancérologie pour le territoire des Hautes-Alpes.

Le site de Gap Muret est le plus complet au niveau de l'offre de soins et le plus technique du point de vue de ses installations. D'importants travaux de reconstruction-extension sont en voie d'achèvement, visant en priorité l'amélioration de la prise en charge et de la qualité des soins, la rénovation des conditions de travail du personnel et le développement des activités hospitalières. Après les services de chirurgie, qui ont intégré de nouveaux locaux en 2013 et le bâtiment gériatrique mis en service en 2014, l'année 2016 a vu l'ouverture des nouvelles urgences et de l'hôpital de jour dédié à la prise en charge des pathologies cancéreuses. L'achèvement du programme de rénovation concernera essentiellement l'extension du bloc opératoire et la réalisation de locaux dédiés à la stérilisation.

Le site de Sisteron dispose d'un plateau technique équipé notamment d'un laboratoire de biologie médicale et d'un service d'imagerie médicale incluant un scanner. Le service des urgences-SMUR s'appuie sur ces équipements pour remplir son rôle de service de proximité d'accueil, de traitement et d'orientation des patients.

En se dotant tout récemment d'un robot chirurgical dernière génération le CHICAS est à la pointe de la technologie puisqu'il permet de réaliser des chirurgies de haute précision avec un degré de dextérité extrêmement élevé. Il s'agit du premier robot installé sur la zone nord-ouest de la région PACA, accessible à tous les patients du territoire.

Cet outil ultra-technique permet d'atteindre une précision inégalée dans l'acte du chirurgien, qui reste bien évidemment l'acteur essentiel de l'intervention, aidé par un assistant et l'ensemble de l'équipe opératoire. L'utilisation du robot en urologie (prises en charge en cancérologie), en chirurgie bariatrique (chirurgie de l'obésité) ou colorectale ou en gynécologie... présente de multiples avantages : diminution des douleurs post-opératoires, réduction des délais de rétablissement, diminution des risques d'infection, de saignements...

A propos de l'INSTITUT PAOLI-CALMETTES

Basé à Marseille, et membre du groupe UNICANCER, l'IPC rassemble 1 550 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli plus de 10 280 nouveaux patients en 2017, et est donc le troisième centre de lutte contre le cancer français. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC a été certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2015 niveau A, sans remarque. L'IPC abrite le Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille (CRCM) qui réunit Aix-Marseille université (AMu), le CNRS, l'Inserm et l'IPC.

L'Institut Paoli-Calmettes, notamment à travers son nouveau projet d'établissement s'enracine dans le socle des valeurs communes aux centres de lutte contre le cancer dont l'IPC fait partie : la quête d'excellence, la solidarité, l'humanité, et l'innovation dans la relation aux patients. Ainsi, l'IPC marque plus nettement son appartenance à Unicancer, groupe hospitalier exclusivement dédié à la lutte contre le cancer. UNICANCER réunit tous les Centres de lutte contre le cancer (CLCC), établissements privés, à but non lucratif, assurant une triple mission de soins, recherche et formation dans le domaine de la cancérologie, et répartis sur 20 sites dans 16 régions françaises. Créée en 1964, la Fédération des centres de lutte contre le cancer devenue UNICANCER en 2011, porte un modèle unique de prise en charge des patients. Elle est la seule fédération française entièrement dédiée à la cancérologie. UNICANCER prend en charge 1 personne sur 10 atteintes d'un cancer en France.

Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contacts presse :

CHICAS de Gap - Joëlle **ALPHAND** – Attachée d'administration Direction générale

04 92 33 70 40 – joelle.alphand@chicas-gap.fr

IPC - Elisabeth **BELARBI** – Chargée des Relations presse

04 91 22 37 48 - 06 46 14 30 75 – belarbie@ipc.unicancer.fr

DOSSIER DE PRESSE

CHICAS et Institut Paoli-Calmettes : Bilan de 5 ans de partenariat en radiothérapie

*A l'occasion de la journée d'information sur la radiothérapie,
le vendredi 1^{er} juin au CHICAS de Gap,
les deux établissements réaffirment leur coopération.*

SOMMAIRE

1. LES SERVICES DE RADIOTHÉRAPIE

2. LE PARTENARIAT CHICAS-IPC

2.1. Les coopérations régionales : un axe majeur pour l'IPC en faveur de l'égalité d'accès aux soins

3. LE MRIdian : ÉQUIPEMENT DE POINTE EN RADIOTHÉRAPIE À L'IPC

3.1. La recherche avance en termes de qualité de soins

3.2. Verbatim

4. LES ÉTABLISSEMENTS

Le CHICAS

L'INSTITUT PAOLI-CALMETTES

1. LES SERVICES DE RADIOTHÉRAPIE RESPECTIFS

L'équipe de radiothérapie de l'IPC

A l'IPC :

- 6 médecins radiothérapeutes seniors et un assistant-chef de clinique,
- 1 manipulatrice principale,
- 17 manipulatrices et manipulateurs,
- 6 personnes pour l'accueil et le secrétariat

A Gap : afin de permettre aux patients de ce territoire un accès à des soins de qualité, l'IPC est détenteur de l'autorisation de radiothérapie du CHICAS de Gap

- 1,5 médecins radiothérapeutes,
- 2 physiciens,
- 6 manipulatrices.

Le CHICAS est l'établissement de santé de référence en cancérologie pour le territoire des Hautes-Alpes.

L'équipe de physique médicale dirigée par Pierre Fau compte :

A l'IPC :

- 5 physiciens médicaux,
- 3 techniciens de planification des traitements de radiothérapie,
- 1 technicien de physique médicale.

A Gap :

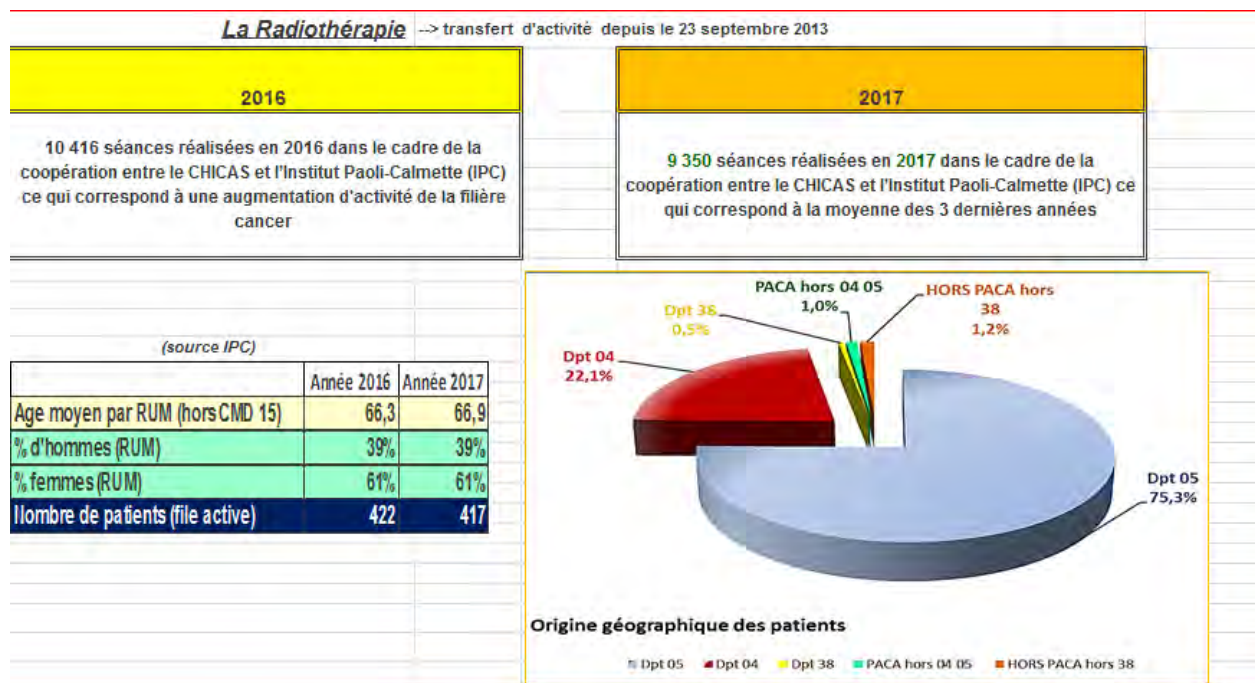
- 2 physiciens médicaux,
- 2 techniciens de planification des traitements de radiothérapie.

Le service de radiothérapie de l'IPC dispose :

- d'un parc homogène de quatre accélérateurs linéaires d'électrons à haute énergie : deux « Synergy » et un « Versa HD » à l'IPC ; un « Synergy » sur le site satellite de Gap,
- d'un appareil de contact thérapie per opératoire ,
- d'un appareil de curiethérapie, projecteur de source à haut débit de dose HDR,
- d'un dispositif de curiethérapie par iode radioactif pour les traitements des cancers de la prostate.

Le service traite un peu plus de 1 600 patients par an à l'IPC et 400 à Gap, soit près de 33 000 séances annuelles à l'IPC et 9 500 à Gap.

En 2016, 10 416 séances ont été réalisées à Gap dans le cadre de la coopération CHICAS-IPC, ce qui démontre une augmentation d'activité de la filière cancer sur le territoire. 74 % des patients pris en charge étaient originaires des Hautes-Alpes et 24 % des Alpes de Haute-Provence.



2. LE PARTENARIAT CHICAS-IPC

L'accord de coopération avait été signé à Marseille le 3 novembre 2011 par M. Richard DALMASSO Directeur du Centre Hospitalier Intercommunal des Alpes du Sud GAP – Sisteron et M. le Professeur Patrice VIENS Directeur général de l'Institut Paoli-Calmettes. Cet accord permet les collaborations suivantes :

Les praticiens du Centre Hospitalier ont un accès privilégié aux activités de recherche clinique mises en œuvre par l'Institut Paoli – Calmettes. Ils peuvent ainsi être intégrés dans les projets soumis par l'IPC en réponse aux appels d'offre ministériels annuels (projets hospitaliers de recherche clinique et projets de soutien aux technologies innovantes et coûteuses). Les équipes médicales du Centre Hospitalier peuvent également participer aux protocoles de recherche de l'IPC.

Par ailleurs, des actions de collaboration étaient déjà envisagées notamment dans les domaines suivants :

- ***transfert de technologie en matière de thérapeutique ciblée,***
- ***partage de plateau technique et/ou de praticiens,***
- ***concertation méthodologique de professionnels non médicaux (pharmacie, onco psychologie, service social...),***

Le Centre Hospitalier et l'Institut réalisent un bilan de leur collaboration dans le cadre d'une réunion bipartite qui se tient au moins tous les ans. L'évaluation correspondante porte sur les différents volets du partenariat mis en place : flux de patients, recherche, formation, ...

3. LA COOPÉRATION AU CŒUR DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT DE L'IPC

« Centre de référence, nous travaillons en collaboration étroite avec une vingtaine d'établissements de la région et de Corse pour garantir une égalité d'accès à des soins de qualité aux patients du territoire »

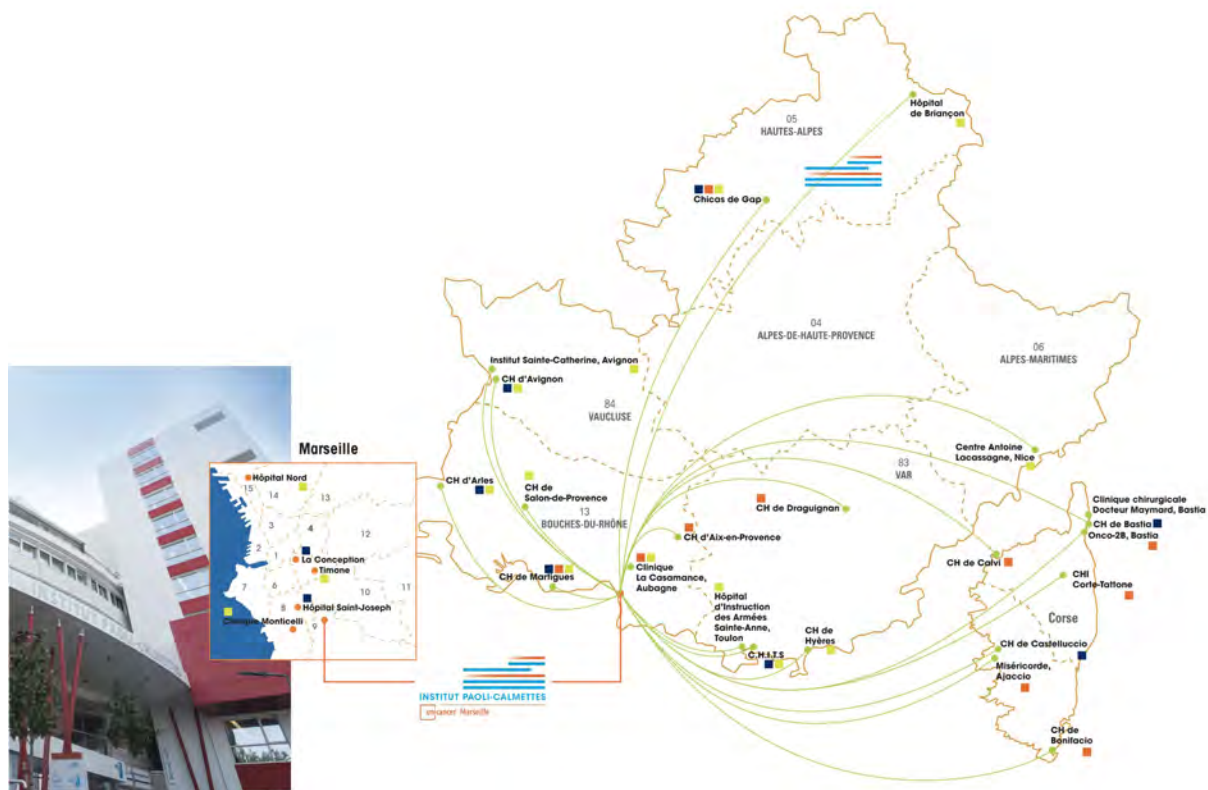
Pr Patrice Viens, Directeur général de l'Institut Paoli-Calmettes

3.1 Les coopérations régionales : un axe majeur pour l'IPC en faveur de l'égalité d'accès aux soins

Consultations, interventions chirurgicales, radiothérapie, réunion de concertations pluridisciplinaires... Les équipes soignantes de l'IPC apportent leur appui à 20 établissements de santé en région Sud.

Afin de permettre aux patients des Alpes l'accès à des soins de qualité proches de chez eux, l'IPC gère le service de radiothérapie du CHICAS de Gap depuis 2013.

Les axes du projet d'établissement s'enracinent dans le socle des valeurs communes aux centres de lutte contre le cancer dont l'IPC fait partie : la quête d'excellence, la solidarité, l'humanité, et l'innovation dans la relation aux patients. Ainsi, l'IPC marque plus nettement son appartenance à Unicancer, groupe hospitalier exclusivement dédié à la lutte contre le cancer. UNICANCER réunit tous les Centres de lutte contre le cancer (CLCC), établissements privés, à but non lucratif, assurant une triple mission de soins, recherche et formation dans le domaine de la cancérologie, et répartis sur 20 sites dans 16 régions françaises.



CARTE DES COOPÉRATIONS RÉGIONALES DE L'IPC

3.2 *Projet établissement : l'innovation technologique et le patient au cœur*

« Face au cancer, nos patients au cœur, nos patients acteurs ». C'est autour de ce slogan-phare que l'Institut Paoli-Calmettes, Centre de lutte contre le cancer et membre de la Fédération Unicancer, lance un nouveau projet d'établissement à 5 ans (2018-2022), projet qui a l'ambition de changer radicalement la donne en plaçant les patients au centre du dispositif et de l'organisation des soins.

Le nouveau projet se traduit dès 2018 par des événements-phares de l'innovation technologique, comme l'ouverture de la nouvelle plateforme d'imagerie de la femme en septembre, l'ouverture du nouveau bâtiment dédié à la cancérologie hématologique, IPC4 à l'automne, ou encore la mise en service du nouvel appareil de radiothérapie avec IRM embarquée (le MRDian) en octobre.

4. LE MRIdian : ÉQUIPEMENT DE POINTE EN RADIOTHÉRAPIE

4.1 *La recherche avance en termes de qualité de soins*

L'Institut est le premier centre en France à se doter du MRDian, un équipement de radiothérapie avec IRM embarquée d'une valeur de 8,2 millions d'euros.

En recherche permanente de la qualité de soins la mieux adaptée pour ses patients, l'Institut Paoli-Calmettes (IPC) a décidé d'acquérir un accélérateur linéaire de particules avec Imagerie par résonance magnétique (IRM) embarquée : le MRIdian® Linac de la société américaine ViewRay®, un équipement de radiothérapie de toute dernière génération.

Livré en 2018 pour une installation prévue au mois d'octobre, cet investissement majeur (8,2 millions d'euros, n'a pu être réalisé que grâce au soutien financier de la Ville de Marseille, de la Métropole Aix-Marseille Provence, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Agence régionale de santé et de l'Institut Paoli-Calmettes sur fonds propres.

4.2 *Verbatim*

« La mobilisation et l'investissement constants des acteurs majeurs du territoire auprès de l'IPC, de ses chercheurs, de ses soignants, de ses patients, sont cruciaux pour gagner des batailles contre le cancer en allégeant, pour les patients, le prix à payer pour leur guérison, en nous permettant d'acquérir, plus vite et sans en faire peser la charge sur les patients, des équipements plus efficaces et précis. Cet appareil de radiothérapie avec IRM embarquée illustre ces innovations qui vont dans le sens de soins plus efficaces et moins lourds à supporter pour les patients de notre territoire. » Professeur Patrice Viens, directeur général de l'Institut Paoli-Calmettes.

5. LES ÉTABLISSEMENTS

Le CHICAS

Le CHICAS est l'établissement de santé de référence en cancérologie pour le territoire des Hautes-Alpes.

Le site de Gap Muret est le plus complet au niveau de l'offre de soins et le plus technique du point de vue de ses installations. D'importants travaux de reconstruction-extension sont en voie d'achèvement, visant en priorité l'amélioration de la prise en charge et de la qualité des soins, la rénovation des conditions de travail du personnel et le développement des activités hospitalières. Après les services de chirurgie, qui ont intégré de nouveaux locaux en 2013 et le bâtiment gériatrique mis en service en 2014, l'année 2016 a vu l'ouverture des nouvelles urgences et de l'hôpital de jour dédié à la prise en charge des pathologies cancéreuses. L'achèvement du programme de rénovation concernera essentiellement l'extension du bloc opératoire et la réalisation de locaux dédiés à la stérilisation.

Le site de Sisteron dispose d'un plateau technique équipé notamment d'un laboratoire de biologie médicale et d'un service d'imagerie médicale incluant un scanner. Le service des urgences-SMUR s'appuie sur ces équipements pour remplir son rôle de service de proximité d'accueil, de traitement et d'orientation des patients.

En se dotant tout récemment d'un robot chirurgical dernière génération le CHICAS est à la pointe de la technologie puisqu'il permet de réaliser des chirurgies de haute précision avec un degré de dextérité extrêmement élevé. Il s'agit du premier robot installé sur la zone nord-ouest de la région PACA, accessible à tous les patients du territoire.

Cet outil ultra-technique permet d'atteindre une précision inégalée dans l'acte du chirurgien, qui reste bien évidemment l'acteur essentiel de l'intervention, aidé par un assistant et l'ensemble de l'équipe opératoire. L'utilisation du robot en urologie (prises en charge en cancérologie), en chirurgie bariatrique (chirurgie de l'obésité) ou coloproctale ou en gynécologie... présente de multiples avantages : diminution des douleurs post-opératoires, réduction des délais de rétablissement, diminution des risques d'infection, de saignements...

L'INSTITUT PAOLI-CALMETTES

Basé à Marseille, et membre du groupe UNICANCER, l'IPC rassemble 1 550 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli plus de 10 280 nouveaux patients en 2017, et est donc le troisième centre de lutte contre le cancer français. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC a été certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2015 niveau A, sans remarque. L'IPC abrite le Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille (CRCM) qui réunit Aix-Marseille université (AMu), le CNRS, l'Inserm et l'IPC.

L'Institut Paoli-Calmettes, notamment à travers son nouveau projet d'établissement s'enracine dans le socle des valeurs communes aux centres de lutte contre le cancer dont l'IPC fait partie : la quête d'excellence, la solidarité, l'humanité, et l'innovation dans la relation aux patients. Ainsi, l'IPC marque plus nettement son appartenance à Unicancer, groupe hospitalier exclusivement dédié à la lutte contre le cancer. UNICANCER réunit tous les Centres de lutte contre le cancer (CLCC), établissements privés, à but non lucratif, assurant une triple mission de soins, recherche et formation dans le domaine de la cancérologie, et répartis sur 20 sites dans 16 régions françaises. Créée en 1964, la Fédération des centres de lutte contre le cancer devenue UNICANCER en 2011, porte un modèle unique de prise en charge des patients. Elle est la seule fédération française entièrement dédiée à la cancérologie. UNICANCER prend en charge 1 personne sur 10 atteintes d'un cancer en France.

Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contacts presse :

CHICAS de Gap - Joëlle **ALPHAND** – Attachée d'administration Direction générale

04 92 33 70 40 – joelle.alphand@chicas-gap.fr

IPC - Elisabeth **BELARBI** – Chargée des Relations presse

04 91 22 37 48 - 06 46 14 30 75 – belarbie@ipc.unicancer.fr

COUPURES

- ◆ APM
Dépêche « Radiothérapie en Paca : coopération efficace entre le CH des Alpes du sud et l'IPC
1^{er} juin 2018
- ◆ LA PROVENCE
L'Institut Paoli-Calmettes en visite à Gap
30 mai 2018
- ◆ LE DAUPHINÉ
« 600 patients suivis » par la radiothérapie
2 juin 2018
- ◆ LE DAUPHINÉ
Gap – Une journée d'information sur la radiothérapie, vendredi, au Chicas
29 mai 2018
- ◆ LE DAUPHINÉ
Région Express
31 mai 2018

PRESSE WEB

- ◆ LE DAUPHINÉ.com
Une journée d'information sur la radiothérapie, vendredi, au Chicas
29 mai 2018
- ◆ ALPES 1 – ALPES DU SUD
Alpes du sud, un vendredi riche en événements
31 mai 2018



Recherche
← [EfficDirect](#)

Vues
personnalisées

DÉPÊCHE - Vendredi 01 juin 2018 - 19:18

Favoris

Radiothérapie en Paca: coopération efficace entre le CH des Alpes du Sud et l'Institut Paoli-Calmettes

Calendrier

Alertes

Mots-clés : #établissements de santé #cancer #CLCC #hôpital #Espic #radiothérapie #coopérations

Aide

#qualité-sécurité des soins #accès aux soins #formation #Provence-Alpes-Côte d'Azur

POLSAN - ETABLISSEMENTS

CANCER-HEMATO

Contactez-

nous

Mon

profil

GAP, 1er juin 2018 (APMnews) - L'Institut Paoli-Calmettes (IPC) à Marseille et le centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud (Chicas) réaffirment leur partenariat en radiothérapie, s'appuyant sur un bilan à cinq ans positif, ont indiqué les partenaires dans un communiqué diffusé à l'occasion d'une journée d'information sur la radiothérapie organisée vendredi à Gap.

Ce partenariat existe depuis de nombreuses années dans le cadre de la prise en charge des patients atteints de cancer. Il a permis de maintenir une activité de radiothérapie à Gap et dans les Hautes-Alpes alors que le nombre de patients à traiter n'était pas suffisant au regard des critères d'autorisation fixés par l'Institut national du cancer (Inca). En septembre 2013, l'agence régionale de santé (ARS) Paca avait validé le transfert de l'autorisation de radiothérapie à l'IPC, faisant du service de radiothérapie du Chicas une antenne de celui l'IPC. Un premier bilan positif de cette coopération avait été dressé après deux ans (cf [dépêche du 23/11/2015 à 16:12](#)).

Ce partenariat "permet l'amélioration des pratiques en cancérologie et de formation des professionnels de santé afin de mieux répondre aux besoins des personnes atteintes de pathologies cancérologiques (tumeurs solides et néoplasies hématologiques)", soulignent les deux établissements dans leur communiqué.

Cette collaboration s'inscrit dans le cadre du maillage régional des réseaux de santé en cancérologie mis en place par le projet régional de santé (PRS) de Paca et dans le cadre du projet médical partagé (PMP) du groupement hospitalier de territoire (GHT) des Alpes

du Sud.

Cette opération de maintien de l'activité sur le site de Gap favorise l'égalité d'accès à des soins de qualité en cancérologie pour les patients du territoire, quelle que soit leur situation géographique, d'une part en maintenant sur place un service de proximité de qualité "labellisé IPC", et d'autre part en facilitant le recours à l'IPC pour les malades qui en auraient besoin. Cela évite des trajets vers Grenoble (à 2 heures de route) ou Marseille (1h30) pour des séances qui sont quotidiennes.

"Sur le terrain, cette organisation facilite les échanges et les liens privilégiés entre les praticiens radiothérapeutes et leurs équipes, tous membres du même département de radiothérapie de l'IPC, placé sous la responsabilité médicale du Dr Agnès Tallet. Elle permet d'harmoniser les pratiques et d'éviter les redondances d'examen; en cas de nécessité et selon les pathologies, l'IPC reste bien sûr centre de recours pour les patients, mais toujours dans l'optique de favoriser le retour vers le centre thérapeutique de proximité de Gap."

Cette organisation facilite la participation des équipes médicales du Chicas aux protocoles de recherche mis en oeuvre par l'IPC. Les patients suivis à Gap, s'ils répondent aux critères d'inclusion, ont donc accès aux essais thérapeutiques innovants.

Elle donne également aux professionnels de santé du Chicas une priorité d'accès aux programmes de formation continue médicale et non médicale organisés par l'IPC.

Cinq ans après le lancement de ce partenariat, les chiffres soulignent son intérêt. En 2016, 10.416 séances ont été réalisées à Gap dans le cadre de la coopération Chicas-IPC, "ce qui démontre une augmentation d'activité de la filière cancer sur le territoire". Le site avait une file active de 422 patients en 2016. 74% des patients pris en charge étaient originaires des Hautes-Alpes et 24% des Alpes de Haute-Provence. En 2015, plus de 9.000 séances avaient été réalisées. Entre 2013 et 2014, l'activité avait progressé de 26% avec 350 à 380 patients traités et 8.692 séances réalisées. En 2017, l'activité s'est stabilisée avec 417 patients dans la file active et 9.350 séances ont été réalisées.

L'équipe de radiothérapie de Gap comprend 1,5 ETP médecin radiothérapeute, 2 physiciens et 6 manipulatrices. Celle du service de radiothérapie de l'IPC qui accueille un peu plus de 1.600 patients (près de 33.000 séances annuelles) comprend 6 médecins radiothérapeutes seniors et 1 assistant-chef de clinique, 1 manipulatrice principale, 17 manipulateurs et 6 personnes pour l'accueil et le secrétariat.

Le CLCC marseillais va se doter en 2018 d'un appareil MRIdian Linac* (ViewRay), équipement de radiothérapie avec IRM embarquée d'une valeur de 8,2 millions d'euros, "premier en France", rappelle l'IPC (cf [dépêche du 19/09/2017 à 15:49](#)). L'installation est prévue pour octobre. L'Institut du cancer de Montpellier (ICM) a lui aussi annoncé l'achat de ce nouvel appareil avec une installation prévue pour fin 2018, rappelle-t-on (cf [dépêche du 29/05/2017 à 18:39](#)).



Le Wi-Fi gratuit avec le **NOUVEL** appareil Hertz Connect pour les membres Gold Plus Rewards

RÉSERVEZ MAINTENANT

HertzSuperSport | Offre soumise à conditions.

ACCUEIL RADIO FIL INFO POLITIQUE SOCIÉTÉ ÉCONOMIE FAITS DIVERS SPORTS ROUTES EM

Accueil News Locales

Alpes du Sud : un vendredi riche en événements

- Alpes du Sud -

Journée sur l'autisme et l'Emploi ce vendredi à **Gréoux-les-Bains**. Un événement organisé par l'association *Le Moulin de l'Éveil*, avec le soutien de la CCIT et de l'UDE04. Objectif : démontrer aux entreprises que recruter des autistes représente une réelle opportunité. Rendez-vous au centre des Congrès.

Journée d'information sur la radiothérapie ce vendredi, avec des portes-ouvertes de 16h à 18h au CHICAS de **Gap**, avant une conférence sur l'innovation dans le traitement des cancers, en partenariat avec l'Institut Paoli Calmettes de **Marseille**.